

Solidarité avec Haïti : la réponse de la communauté mondiale du diabète

Nancy Larco et René Charles

Le 12 janvier 2010, un violent séisme de magnitude 7.0 sur l'échelle de Richter a secoué Port-au-Prince, la capitale haïtienne, et ses alentours. Le nombre exact de victimes n'est toujours pas connu, mais le gouvernement haïtien estime le nombre de morts à 230 000. 250 000 personnes ont par ailleurs été blessées et plus d'1,5 million d'habitants sont sans domicile à la suite de la catastrophe. Face à cette situation, la Fondation haïtienne de diabète et de maladies cardio-vasculaires (FHADIMAC) a lancé une vaste campagne en vue de porter secours à toutes les personnes atteintes de diabète et d'hypertension dans la région. Nancy Larco et René Charles dressent un état des lieux depuis Port-au-Prince.

Dans le cadre d'une vaste opération de secours d'urgence lancée le jour même du séisme, la FHADIMAC a publié une déclaration contenant une série de conseils essentiels à l'attention des personnes souffrant d'une maladie chronique. Celle-ci a été diffusée sur les ondes des stations de radio de la capitale, qui constituent une source d'information essentielle pour les habitants de Port-au-Prince. Le lendemain, le centre de la FHADIMAC basé dans la capitale accueillait de nombreuses personnes en quête d'aide et de conseils. Bien qu'eux aussi gravement touchés par le séisme, la plupart d'entre eux ayant perdu leur maison, leurs biens personnels et/ou au moins un membre de leur famille, les employés de la FHADIMAC ont travaillé 24 heures sur 24 pour maintenir ouvertes les lignes d'assistance aux personnes atteintes de diabète à Port-au-Prince.

Entre autres actions, la fondation a effectué gratuitement des tests de glycémie et de pression artérielle, proposé des avis médicaux et

distribué des médicaments, dont de l'insuline et des hypoglycémifiants et des antihypertenseurs oraux. Plusieurs chirurgiens affiliés à la FHADIMAC ont par ailleurs fourni des pansements à des personnes présentant de graves blessures.

Sitôt après la catastrophe, la Fédération Internationale du Diabète (FID) a mobilisé ses associations membres du monde entier, en lançant un appel à des secours pour Haïti. Des organisations actives dans le domaine du diabète du monde entier, dont Insulin for Life, la Children's Diabetes Foundation et la Juvenile Diabetes Research Foundation, ainsi que plusieurs sociétés pharmaceutiques, ont envoyé des milliers de flacons d'insuline, des hypoglycémifiants et des antihypertenseurs oraux, des équipements de test de la glycémie et d'autres fournitures.

Sans cette solidarité internationale, tous les efforts pour apporter des soins dans la capitale auraient été vains. Le diabète aurait en

effet décimé les enfants et les adultes sous insulinothérapie ayant survécu au séisme en l'affaire de quelques jours ou semaines.

Le diabète aurait tué les personnes atteintes de diabète qui avaient survécu au séisme.

Des personnes atteintes de diabète telles que Marline G se sont tournées vers l'association pour obtenir de l'aide. Vêtue de vêtements en lambeaux et nu-pieds, Marline venait tout juste d'être dégagée des décombres et était sans ses médicaments. Son taux de glycémie (12,8 mmol/l (230 mg/dl)) et sa pression artérielle (170/100) étaient beaucoup plus élevés que d'habitude. L'équipe de la FHADIMAC a pu lui fournir les médicaments adéquats et soigner ses blessures.

Joseph E est arrivé au centre dans un état critique, avec un taux de glycémie dangereusement élevé de 29,6 mmol/l (533 mg/dl).

Il s'est vu offrir de l'insuline gratuitement. Betty T, dont la glycémie était montée à 28,6 mmol/l (516 mg/dl) parce qu'elle n'avait pas pu prendre de l'insuline depuis une semaine, a elle aussi reçu de l'insuline gratuite.

Les Haïtiens, en particulier ceux souffrant d'une condition chronique comme le diabète ou l'hypertension, sont aujourd'hui confrontés à une série de défis majeurs : grave pénurie de nourriture et de logements adéquats et, malgré les rapports de certaines organisations humanitaires internationales affirmant le contraire, absence de centres de santé spécialisés et de médicaments essentiels. De plus, le séisme a eu de terribles conséquences psychologiques sur l'ensemble des habitants en termes de stress post-traumatique et face à la perspective d'un avenir plus qu'incertain. La catastrophe laissera de profondes cicatrices humanitaires et économiques à long terme à tous les niveaux de la société. Bon nombre d'Haïtiens et d'institutions haïtiennes ne pourront jamais récupérer pleinement.

La FHADIMAC a élaboré un plan d'action immédiatement après le séisme afin de répondre aux besoins à court, moyen et long terme des personnes atteintes de diabète et d'améliorer les soins prodigués et leur qualité de vie. Cette période post-catastrophe est en effet perçue par la FHADIMAC comme une opportunité de reconstruire une structure de soins de meilleure qualité à l'aide des ressources dégagées au lendemain du cataclysme de janvier.

Dans la période qui a suivi le séisme, nous avons pourtant assisté à une détérioration spectaculaire de l'état clinique de nombreuses personnes atteintes de diabète et/ou souffrant d'hypertension. Si nous voulons améliorer les réponses futures à des situations critiques du même ordre, nous devons impérativement étudier les répercussions de cette catastrophe sur les habitants de Port-au-Prince souffrant de diabète et d'hypertension avérés et l'apparition de nouveaux cas. Les facteurs de risque liés tels que le stress joueront un rôle déterminant. Les programmes visant à évaluer l'état clinique et psychologique des personnes atteintes de diabète et d'hypertension et à accroître la sensibilisation du public et le dépistage, faciliteront l'introduction d'améliorations dans nos procédures de dépistage et de gestion des maladies chroniques.

La catastrophe laissera de profondes cicatrices humanitaires et économiques à tous les niveaux de la société.

En cette période de calamité et de détresse, l'espoir a surgi des décombres et la FHADIMAC prévoit à présent d'élargir son champ d'activité. Portés par la vague de solidarité internationale, notre objectif est de créer des centres du diabète à travers tout le pays afin d'offrir une éducation au diabète et de soutenir la prévention et l'amélioration de la gestion du diabète et de ses complications aiguës et chroniques.



© FHADIMAC



© FHADIMAC

Les employés de la FHADIMAC ont travaillé 24 heures sur 24 pour maintenir ouvertes les lignes d'assistance aux personnes atteintes de diabète à Port-au-Prince.

Les services proposés par la FHADIMAC – éducation à la santé, cliniques, vente de médicaments à bas prix, examens oculaires, cliniques du pied – ont été submergés au lendemain du séisme à cause du manque de ressources humaines et d'espace disponible. La FHADIMAC a commencé à former le personnel infirmier afin qu'il offre une éducation au diabète aux personnes atteintes de la condition. Les médecins reçoivent quant à eux une formation à la gestion du diabète et de nouveaux employés ont été engagés pour travailler dans des cliniques mobiles.

L'un de nos souhaits serait de créer des centres dotés d'installations et d'équipements d'imagerie rétinienne afin de suivre et de traiter les complications oculaires liées au diabète, ainsi que pour la dialyse des personnes présentant une insuffisance rénale. Les cliniques du pied devront être équipées du matériel nécessaire

au diagnostic des maladies vasculaires périphériques et au traitement des ulcères du pied diabétique, l'objectif ultime étant de prévenir les amputations. À l'heure actuelle, les victimes du séisme qui présentent des plaies sales et infectées d'un membre inférieur et qui n'ont pas reçu de traitement adéquat, faute de surveillance de la part du personnel chirurgical et médical, courent un risque énorme d'amputation.

De nombreuses victimes du séisme atteintes de diabète courent un risque énorme d'amputation d'un membre inférieur.

À l'occasion de la Journée mondiale de la santé 2010, célébrée le 7 avril, la FHADIMAC a conclu un accord de partenariat avec le

ministère haïtien de la santé publique et de la population afin de gérer et de mettre sur pied des programmes de prévention et de soins. Cela implique, entre autres, l'élaboration d'un plan national de lutte contre le diabète et les maladies cardiovasculaires.

Pour en savoir plus sur la réponse à l'état d'urgence en Haïti et offrir votre soutien, visitez le site www.fhadimac.org ou rendez-vous sur le site www.idf.org, où vous pouvez faire un don en ligne en faveur du Trust Funds for Haiti.

Nancy Larco et René Charles

Nancy Charles Larco, interniste et diabétologue, est la coordinatrice du projet au sein de la Fondation haïtienne de diabète et de maladies cardio-vasculaires (FHADIMAC).

René Charles est le fondateur de la FHADIMAC et l'actuel président du conseil d'administration.